

Mon Paysage,  
comment je le vois ?  
comment je le vis ?

# La COMPIL !

information technique

**LEVEZ LES CARTONS !**

**RÉ ENCHANTER NOTRE BASSIN  
QU'EN PENSENT LES OISEAUX ?**

**SUR LA TOILE...**

art et spectacle

**J'AIME, J'AIME PAS !**

**CANAPÉS OBSERVATOIRES**

vidéo

**REPONSES A, B OU C ?**

**REGARDS CROISÉS**

**L'HABITAT AUTREMENT**

photo et dessin

**SCoT**

du Bassin d'Annonay

2 années de concertation avec les habitants

# SCoT

du BASSIN D'ANNONAY

## La COMPIL !

SCoT info, par la vidéo

**REGARDS CROISÉS**

p. 5

**QU'EN PENSENT LES OISEAUX ?**

p. 6

SCoT info, par la photo et le dessin

**J'AIME / J'AIME PAS !**

p. 9

**RÉ-ENCHANTER NOTRE BASSIN**

p. 10

**L'HABITAT AUTREMENT**

p. 11

SCoT info, par l'Art et le spectacle

**CANAPÉS OBSERVATOIRES**

p. 13

SCoT info, par l'information technique

**LEVEZ LES CARTON !**

p. 15

**SUR LA TOILE...**

p. 16

**RÉPONSES A, B OU C ?**

p. 17

**DES IDÉES**

**POUR CONTRIBUER OU AMÉLIORER**

p. 18

## L'ÉDITO

**L'**élaboration d'un SCoT est un moment qui n'est pas anodin pour la vie d'un territoire. C'est celui où l'on se projette dans l'avenir, où l'on s'interroge sur son devenir et sur nos moyens d'agir pour orienter son aménagement futur. Pour préparer ces décisions concernant notre espace de vie commun, la nouvelle équipe en charge de la révision du SCoT a très vite considéré que la réflexion devait être partagée et ouverte au plus grand nombre. La concertation sur le projet a donc été menée de manière élargie, avec les élus et les autres acteurs institutionnels du territoire, mais aussi avec les habitants.

Le projet de concertation avec les habitants s'est déroulé entre septembre 2011 et janvier 2013, du diagnostic à la définition du projet politique. Il a vocation à être poursuivi à l'échelle du SCoT des Rives du Rhône, territoire avec lequel nous avons fusionné. Ce projet s'intitule **"Mon Paysage, comment je le vois, comment je le vis ?"** parce que lorsque l'on parle de paysage, on parle de tout mais de manière simple et sans presque s'en rendre compte, ce qui a été vérifié dans nos riches débats au cours de ces deux ans.

Ce document se veut un témoignage honnête sur ces quelques mois de participation citoyenne. Parce que la concertation n'est pas une science exacte et que la réussite n'est jamais garantie (est-elle même définie ?), nous avons souhaité, en plus ou aux côtés de démarches classiques, mener des démarches plus audacieuses. Grâce à de riches partenariats locaux nous avons pu expérimenter des modes de participation différents et les résultats ont parfois largement dépassé nos attentes, et parfois nous ont déçus, mais nous avons toujours pris beaucoup de plaisir à aller à la rencontre des habitants, et chaque expérience a enrichi la réflexion du SCoT et nous élus personnellement.

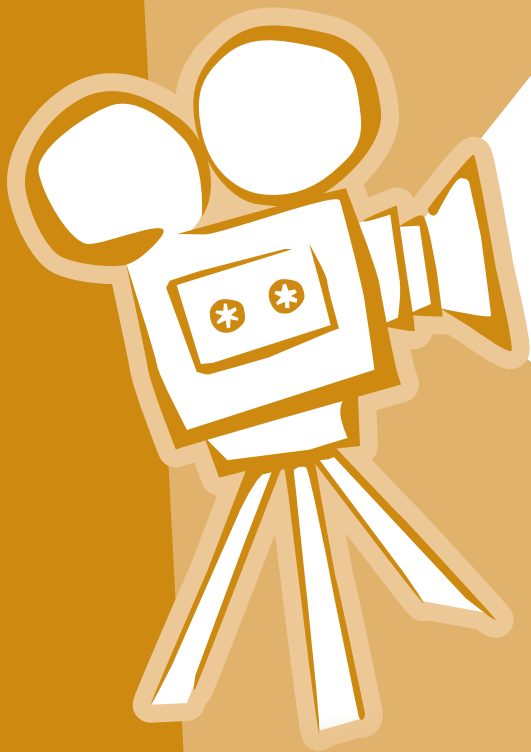
Nous sommes un petit territoire, 36 communes, 50 000 habitants, et ce projet n'a pas nécessité une débauche de moyens, mais de l'envie et de l'énergie malgré l'incertitude des résultats. Les élus en ressortent renforcés dans l'idée que le vivre ensemble passe aussi par une réflexion partagée pour aménager nos espaces de vie communs.

Puisse ce document vous donner des idées "participatives",  
et l'envie de les mettre en œuvre.

Remerciements particuliers à **Aurélie Tournier** notre chargée de mission, qui par son plein engagement a très largement participé à la richesse et à la mise en œuvre de ce projet.

Denis Sauze, Président du syndicat mixte du SCoT du Bassin d'Annonay

Christophe Jourdain, élu référent Participation des habitants



## REGARDS CROISÉS

un réalisateur, des spectateurs, ici et ailleurs  
Projection-débat du film *Un Monde pour Soi* – 3 projections

### Le projet

“Film d’interpellation”, c’est ainsi que se qualifie le documentaire *“Un Monde pour Soi”* et ce qualificatif n’est pas usurpé tant ce film accroche et bouscule.

Le réalisateur, avec un parti pris parfois agaçant et certainement provocateur, vient nous questionner sur nos modes de vie dans nos maisons individuelles.

Les images sont filmées dans plusieurs régions de France, et l’écho a bien résonné dans le Bassin d’Annonay pour soulever de riches débats citoyens.

Trois soirées de projection-débat ont été organisées : en décembre 2011 au siège du syndicat à Davézieux, puis à la fois pour profiter et contribuer à faire vivre des réseaux existants, en janvier et février 2012 à la bibliothèque et au Liberté Café à Annonay.

**La projection ne dure qu’une petite vingtaine de minutes, mais les débats nous ont parfois amené fort tard ! Chaque débat était animé par un élu du syndicat.**

« On ne se parle que  
quand il y a de la  
neige ou une coupure  
d’électricité... »

### Les résultats

**70 habitants du bassin ont participé à ces soirées-débat.**

Le film a ouvert largement le panel de discussion et on s’est aperçu qu’en parlant de notre manière d’habiter, on est amenés à parler de tout un tas d’autres sujets qui sont liés, par exemple :

On constate que l’on reproduit des modèles d’habitat : un manque d’imagination assez normal puisque l’architecture et l’urbanisme ne s’apprennent pas à l’école. Du coup les alternatives à la maison individuelle sont mal perçues car mal connues, on imagine les barres d’immeubles des grandes villes alors qu’il est plutôt question de réinventer autre chose en s’inspirant des vieux villages chers aux habitants.

Les maisons viennent en général s’installer à la place des terres agricoles, et de fait notre capacité à nous nourrir est diminuée, d’autant que même si beaucoup

de terres s’enfrichent, il y a des demandes d’installations de nouveaux agriculteurs sur le bassin qui ne trouvent pas de terres.

La culture, les clôtures ont aussi été évoquées, et elles ont naturellement amené au vivre ensemble et à ce qui fait société, et la question est posée : **est-ce l’aménagement, l’architecture qui influe sur notre manière de vivre ensemble ou est-ce la société parfois qualifiée « d’individualiste » qui crée ces aménagements et cette manière d’habiter ?**



# QU'EN PENSENT LES OISEAUX ?

Film-participatif

Évolution des paysages du Bassin d'Annonay

Participation, démocratie participative, concertation, de bien grands mots que l'on entend partout, je voulais essayer, et j'en suis moi même étonnée : on l'a fait, je peux dire qu'on a vraiment fait un film participatif, du début à la fin

Marine, membre du groupe de réalisation



## Le projet

L'idée des élus du syndicat est de faire d'une pierre 3 coups en créant un outil participatif comme une poupée gigogne : **participation d'un groupe d'habitants pour écrire le scénario, participation d'autres habitants pour donner leur avis face caméra, et enfin participation du public qui pourra débattre et témoigner après la projection.**

Le syndicat s'est adjoint les compétences de la MJC d'Annonay et sa section « Moulin à images » qui a déjà travaillé en ce sens. L'équipe de tournage a été rassemblée par un appel à participation lors des projections-débat du film Un Monde pour Soi (voir page précédente), pour se composer d'environ une quinzaine d'habitants et 2 élus du syndicat. Le scénario est entièrement né des propositions de ce groupe, aidé par un réalisateur professionnel, Yannick Dummez.

Cette équipe a souhaité aller à la rencontre des habitants en les interrogeant sur ce qui lui semblait marquant dans l'évolution des paysages du bassin, l'idée était de confronter les idées du groupe initial, mais sans jugement, **pour écouter et comprendre les points de vue différents et les retranscrire à l'écran afin de générer le débat avec le public.**



## Les résultats

Ce projet a été une belle aventure humaine et intellectuelle, le groupe de réalisation a eu beaucoup de plaisir à travailler ensemble. L'équipe s'est d'abord forgé son propre regard, quelles sont les questions que nous nous posons et que veut-on demander à nos voisins du bassin ? Puis comment amener les personnes à s'exprimer ? Et puis le tournage, ce temps de rencontre et d'écoute et la découverte de tous ces points de vue différents, et enfin le montage à venir. C'est d'une manière assez ludique et gentiment provocatrice que l'équipe est allée recueillir la parole des habitants : par trois petites mises en scène, où des acteurs bénévoles membres de l'équipe se sont fait passer tantôt pour des étudiants en architecture, tantôt des consultants ou des journalistes, interrogeant les habitants sur l'implantation d'un faux bâtiment logistique, ou bien demandant quel effet pouvait bien leur



faire cette vache, là, sur le parking du centre commercial avec son panneau « il y a 30 ans, je broutais là » ! Environ 35 personnes ont été interrogées et nous avons visionné 20 heures de rush pour réaliser comme prévu un film de 20 minutes. **Dans ses choix de montage, l'équipe a tenu à son objectif de départ : ne pas faire un film engagé, ne pas donner sa propre vision (qui s'est dessinée de plus en plus distinctement au fil des réunions !) mais donner à voir la diversité des approches, pour laisser le débat ouvert sans prendre parti.** La première projection publique du film a rassemblé près de 150 personnes et l'objectif principal est atteint : le film génère un vrai débat sur l'aménagement de notre cadre de vie. Il nous reste à faire vivre ce support : vente de DVD, mise en ligne gratuite sur Internet, et organisation de débats avec les réseaux locaux, et plus loin si besoin.



## J'AIME / J'AIME PAS !

Concours-photo sur la perception des paysages du bassin

### Le projet

Et si on parlait du beau et du laid ? C'est tout à fait subjectif mais totalement assumé : **il est intéressant de croiser les regards, cela ouvre le débat, et parfois une seule image peut exprimer bien plus qu'un long discours.**

Lors des premières rencontres de concertation, les élus et acteurs du territoire ont relevé leurs propres perceptions de l'évolution des paysages du bassin, mais comment les habitants perçoivent-ils eux-mêmes leur cadre de vie, qu'est-ce qu'un beau paysage ? Qu'est-ce que l'on aime pas voir au bord de son regard ?

Le concours-photo a été lancé dans la communication de la réunion publique, dès février 2012 (au dos du document distribué dans le magazine télé du journal local), puis la communication s'est poursuivie au printemps et en été (publication dans les journaux, flyers et affiches dans les commerces, mairies, bibliothèques, etc.). La date limite de réponse était pour l'automne.

Les participants doivent envoyer au moins une photo j'aime et une j'aime pas, pour inciter à s'interroger, mais le thème du paysage a été largement ouvert à toutes échelles et thématiques, pour que tout ce qui peut faire paysage selon les uns et les autres puissent s'exprimer (tourisme, architecture, nature, clôture, ...)

### Les résultats

Le projet a été mené en parallèle avec des lycéens de 2 classes de première : à partir de leurs photos, un débat a été organisé en classe avec les élus du syndicat. Les échanges ont été très riches. Les élèves ont montré leur attachement à leur territoire, leur village et en particulier son caractère naturel et son patrimoine, ses vieilles pierres. Les nouveaux quartiers d'habitation sont souvent perçus comme dégradant le paysage, mais d'un autre côté, 80 % de la classe souhaite habiter une maison isolée, et peu ont déjà entendu parler de modèles d'habitat différents ! **Le concours grand public a lui rassemblé environ une vingtaine de participants, avec des regards variés. Les photos « j'aime pas » ont été moins nombreuses : est-il plus difficile de porter un regard critique sur ce que l'on voit tous les jours ?**

**Les jeunes sont attachés à leur territoire, leur village en particulier !**

Les photos ont fait l'objet d'une sélection, 4 diptyques de photos ont eu un prix spécial, et toutes les photos sélectionnées ont été mises en ligne sur le blog. Les enseignements pour la suite afin d'avoir davantage de participants, améliorer la qualité technique des photos et attiser les réflexions sur les problématiques d'aménagement :

Renforcer le partenariat avec les clubs photos locaux, coupler avec des ballades, randonnées, temps d'échange. Et pourquoi pas ouvrir un concours de manière permanente, avec publication sur internet régulière de ces regards et réflexions d'habitants...

# RÉ-ENCHANTER NOTRE BASSIN

Accueil de l'atelier "Grand Rural"

Étudiants de 3<sup>ème</sup> année

de l'École nationale supérieure du Paysage de Versailles

## Le projet

Le Bassin d'Annonay est un territoire de tradition industrielle, assez peu touristique comparé à son frère de l'Ardèche sud. Les paysages sont peu valorisés, et pourtant, dès les premières étapes de diagnostics **les élus ont parlé de qualité du cadre de vie sur le bassin, mais comment l'appréhender différemment, en se projetant dans l'avenir sans négation mais sans nostalgie du passé ?**

**L'idée est venue de faire appel à une école de paysage, quelle meilleure manière de se rafraîchir les idées que de découvrir celles de 50 jeunes professionnels avec un regard neuf, audacieux et affûté par déjà 5 ans d'études du paysage ?**

Les étudiants de l'ENSP Versailles sont venus 2 fois une semaine sur le bassin d'Annonay entre septembre et décembre 2011, ils ont rencontré les élus du syndicat, les acteurs du monde agricole, de la forêt, de l'énergie et de l'urbanisme, mais aussi bon nombre d'habitants qu'ils n'ont pas hésité à interpeller au cours de leurs explorations.



## Les résultats

Par groupe de 4 ou 5, les étudiants ont produit 11 projets sur différents secteurs du bassin d'Annonay. Ils se sont projetés loin devant, parfois à 50 ou 100 ans dans l'avenir, pour imaginer comment pourrait évoluer le bassin à partir de ce qu'il est aujourd'hui. **Le maître mot de leurs proposition a été l'utopie, mais une utopie politique comme l'a souligné leur célèbre enseignant Gilles Clément, porteuse d'idées nouvelles avec une vraie réflexion sur le vivre ensemble :** réhabiliter la voie ferrée, monter un réseau d'échange et de partage, réinventer la production et la vente des produits agricoles, brouiller les frontières espace public/espace privé, produire des logements réversibles, déconstructibles, ... Leur utopie

était assumée, elle a parfois agacé, parfois enthousiasmé mais surtout, elle a interrogé, **la nouveauté décoiffante de certaines propositions, une fois la perplexité passée, a semé des graines dans les esprits.**

Les projets ont été présentés aux acteurs et aux élus du territoire en novembre 2011, et les étudiants sont revenus pour présenter leurs travaux aux habitants lors de la réunion publique du 14 mars, ils ont aussi été exposés à la fin de la ballade-spectacle en septembre 2012 où les élus présents ont pu échanger avec les habitants autour du regard bien particulier de ces jeunes professionnels.

# L'HABITAT AUTREMENT

Explorer différentes manières d'habiter

Exposition bien vivre et habiter le bassin d'Annonay

## Le projet

Les SCoTs doivent contribuer à réduire la consommation des espaces agricoles, or sur le bassin d'Annonay on perd 1 m<sup>2</sup> de terre agricole par minute depuis 30 ans et ceci est du essentiellement à notre manière d'habiter : les maisons individuelles avec leurs grands jardins viennent se construire sur des terres qui ne pourront plus servir pour l'agriculture. Oui mais la maison individuelle est bien agréable, elle correspond à ce que beaucoup recherchent. **Alors que faire, peut-on imaginer d'autres manières d'habiter qui à la fois consomment moins de terres agricoles, mais tout en continuant à répondre aux aspirations et besoins de chacun ?**

Souvent, lorsque l'on parle de logement récent, les images qui défilent dans les esprits sont soit la barre d'immeuble soit la maison individuelle. **C'est pourquoi les élus du syndicat ont souhaité passer par l'image : produire d'autres images d'habitat pour stimuler l'imagination.** C'est ce que propose donc d'explorer l'exposition, fruit du travail de stage de Maria Fernanda Viteri Palomeque, architecte-urbaniste équatorienne et chercheur à l'université de Lyon.

## Les résultats

L'exposition est composée de 5 panneaux et présente 3 parties. La première expose le contexte de la consommation d'espace en Europe, France et sur le bassin. Ensuite elle propose des critères d'un habitat qui soit attrayant sans peser sur les ressources naturelles (être attentif aux besoins des habitants, s'inspirer de l'identité et de la spécificité des bourgs et des villages, préserver la quantité et la qualité des ressources naturelles) **et imagine des projets fictifs sur le bassin d'Annonay qui prendraient en considération tous critères de manière détaillée et techniquement réalisable** (pas de vis à vis, orientation sud, plus de compacité, la nature jusque dans le quartier, ...)

La dernière partie montre des exemples d'habitat réalisés, en France et en Europe, qui ont déjà exploré d'autres manières d'habiter.

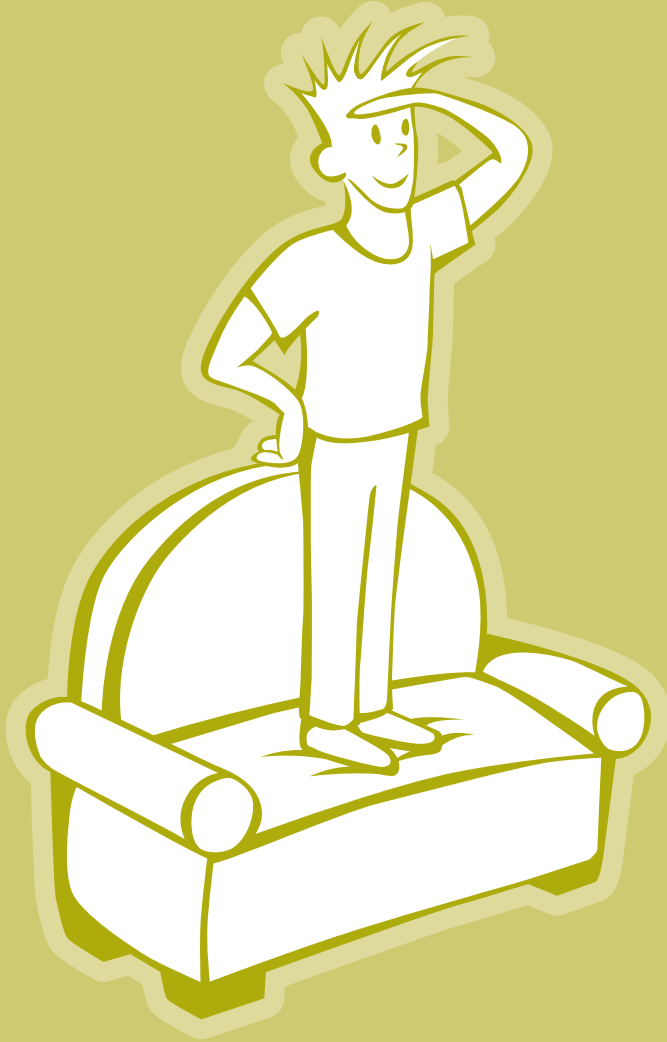
L'exposition est basée sur le dessin pour les projets fictifs, et sur la photo pour les exemples de projet, sans expliquer les conditions concrètes de réalisation

sur le bassin d'Annonay on perd 1 m<sup>2</sup> de terre agricole par minute depuis 30 ans

et facteurs de réussite (qui sont détaillés dans des ouvrages mis à disposition avec l'exposition).

**L'exposition a vocation à circuler dans sur territoire et les élus du syndicat proposent d'animer des débats citoyens à l'occasion de l'accueil de l'exposition. Un « kit expo » est d'ailleurs mis à disposition des lieux d'accueil : affiche, flyer et communiqué de presse**

Elle a déjà été accueillie à la bibliothèque d'Annonay, la bibliothèque de Roiffieux, la Mairie de Saint-Désirat, la Communauté de Communes Vivarhône, et suit sont petit bonhomme de chemin grâce notamment au petit livret la décrivant. Elle peut être également consultée sur le blog du SCoT.



## CANAPÉS OBSERVATOIRES

Ballade-spectacle avec "Quelquep'Art le SOAR"

Rencontres-débat et démarches artistiques à Saint Désirat

### Le projet

Une opportunité ? Une chance offerte par Quelques p'Arts...Scène Rhône Alpes, que les élus ont saisi, celle de l'accueil de cette ballade spectacle, création 2012 du collectif l'Art au Quotidien. **Une manière d'intéresser au projet, de « faire venir » les habitants pour échanger, mais d'une manière bien différente de la réunion publique.** La proposition artistique était une randonnée de 1h30 entrecoupée de tableaux animés sur la base des textes du paysagiste Gilles Clément, une invitation originale à l'observation du paysage.

**À la fin de la ballade chaque fois accompagnée par un élu (il y a eu 6 ballades en tout), celui-ci conviait les participants à échanger autour d'un petit buffet de produits du terroir, où étaient présentés les travaux des étudiants ainsi que l'exposition exploratoire.** Les élus expliquaient ce qu'était le SCoT et répondaient aux questions qui ne manquaient pas d'émerger.

**Puis le dimanche matin sous les arbres et le doux soleil de septembre à Saint-Désirat, des élus, habitants et professionnels de la culture se sont rencontrés pour échanger et exprimer l'apport des démarches artistiques dans les processus de concertation.**

### Les résultats

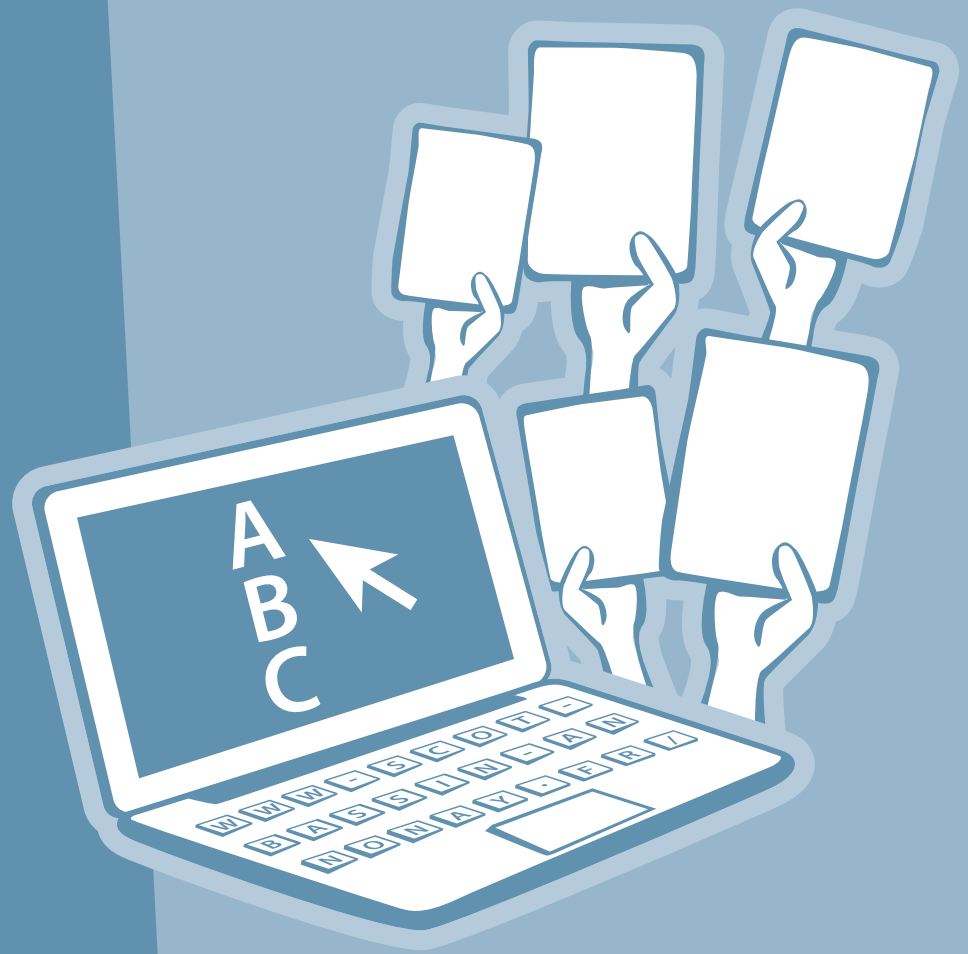
Grâce au partenariat avec Quelquep'Art, qui a programmé la ballade pour son Temps Fort 2012 et a ainsi assuré toute la communication, il y a eu près de 200 participants aux randonnées sur le week-end, soit 5 fois plus que pour la réunion publique !

La proposition artistique a plu à de nombreuses personnes, même si elle n'a pas fait l'unanimité, **mais surtout, les participants, grâce au petit sondage distribué, ont affirmé que le projet les a conduit à s'interroger sur l'évolution de leur paysage, et leur a donné l'envie de s'investir dans des actions et projets sur ce thème.** Une élue a remarqué aussi que *« dans ce contexte, au retour d'un spectacle et dans une ambiance conviviale, les gens parlent plus facilement et se sentent plus à l'aise que dans le cadre d'une réunion ».*

Près de  
**200 "participants  
randonneurs" sur  
un Week-End**

Les débats lors de la rencontre sur ce thème nouveau, du lien entre démarches artistiques et concertation ont été de très grande qualité. Ils ont mis en lumière notamment **l'importance de commencer par le plaisir de participer à un projet amusant, oxygénant ou convivial, qui nous emmène à l'envie de s'exprimer, puis de participer de manière plus active parfois.**

Ce matin là, par l'action de ce modeste syndicat et sa collaboration avec Quelquesp'Art...scène Rhône Alpes, une pierre a été ajoutée à l'édifice de cette réflexion.



# LEVEZ LES CARTONS !

Réunion publique d'explication du projet et d'expression  
Débat et vote en direct

## Le projet

La réunion publique est un grand classique de la participation, et les élus du syndicat ont souhaité lui donner tout son sens et toute sa place **pour en faire un véritable temps de partage des enjeux qui ont été dégagés durant les premiers mois du projet.**

**Le premier enjeu était de "faire venir" d'interpeller, intéresser, et donner envie d'en savoir plus.** Pour cela, nous avons testé 3 objectifs de communication : quantité, originalité, et diffusion large. Originalité par la couverture du flyer, qui se voulait énigmatique et décalée, quantité et large diffusion par un partenariat avec le journal local pour une publication dans le magazine télé (plusieurs milliers d'exemplaires), en plus des traditionnelles affiches et flyers dans les commerces.

**Le second enjeu était d'engager une réelle dynamique de participation lors de la réunion, de ne pas s'en tenir à "présentation-questions", mais d'aller interroger les habitants à chaque étape, avec des méthodes d'animation spécifiques.**

À l'issue de chaque partie de la présentation technique du diagnostic du territoire, les élus avaient préparé des questions précises, points sur lesquels ils cherchaient des éclairages extérieurs, et les participants ont donné leur avis en votant à "carton couleur levé", ce qui a facilité la discussion.

Enfin la venue et les présentations des étudiants de l'école de paysage a donné un air de fraîche utopie à la soirée et permis de riches débats autour du buffet des produits locaux.

## Les résultats

La soirée était très vivante et les participants sont restés encore longtemps échanger autour du buffet, ce qui a fait dire à un élu présent : **« quand je vois que les gens restent, cela veut dire que la réflexion ne s'est pas arrêtée mais a enclenché un processus, et là je me dis qu'une partie de l'objectif est atteint ».**

**Le débat a été de qualité et a apporté sa pierre à l'édifice du projet.** Par exemple une unanimité franche s'est dégagée sur une question : les participants constatent que les terres agricoles disparaissent au profit de l'urbanisation et estiment qu'il faut être vigilant, appliquer le principe de précaution et conserver des terres pour se nourrir dans l'avenir. En revanche, sur la manière de faire, la réponse est plus contrastée. La présentation technique a montré que la perte des terres agricoles était due en grande partie (80 à 90%) à la construction des maisons individuelles, qui créent des quartiers certes agréables à vivre mais au détriment de l'agriculture. Or dans le débat plusieurs personnes ont exprimé leur attachement à la maison individuelle car elle répond

**80 à 90% des pertes des terres agricoles sont dues à l'habitat**

à des aspirations de calme et d'espace, des envies de jardin et de ruralité, elle est perçue dans la culture française actuelle comme un aboutissement. Comment faire alors pour diminuer la consommation d'espace ? D'autres participant ont expliqué qu'un autre type d'habitat, plus dense, est possible et peut répondre aux besoins des gens s'il est bien pensé.

**Au niveau quantitatif, le succès a été plus mitigé, la soirée n'a réuni que 40 personnes, ce qui est assez peu au regard de l'effort de communication engagé,** d'autant que les personnes présentes sont venues davantage par les réseaux que par la communication extérieure (affiches, flyers...). Il nous faut donc encore nous interroger sur le comment faire venir... une réponse peut-être avec le projet de ballade-spectacle ?



**Mon territoire, comment le vois, comment je le vis ?**

**FORUM PUBLIC**  
Mercredi 14 mars à 18h30  
Au château de la Lombardière à Davezieux





# SUR LA TOILE...

## Blog du projet de révision-fusion

### Le projet

Un projet de révision d'un SCoT est riche et complexe, les études s'imbriquent et se complètent, les réunions se multiplient tant il y a d'acteurs à consulter, et il en faudrait encore davantage. **Pour donner la possibilité à chacun de s'informer et de contribuer au projet sans forcément avoir besoin de se déplacer**, les élus ont souhaité dès le démarrage du projet en décembre 2010 créer un blog, outil simple dont la mise à jour est facile et où chacun peut poster des commentaires.

Le blog s'est enrichi au fil du projet, les pages fixes d'explication de ce qu'est un SCoT sont toujours là, mais au fil des études, rencontres, tous les documents et compte-rendu ont été mis en ligne. La page d'accueil a été largement exploitée pour les annonces d'actualité. **Une large place a été laissée au projet de concertation avec les habitants, et chaque débat dont il est fait mention dans ce document a fait l'objet d'un compte rendu publié sur le blog.**



### Les résultats

Le blog a connu **4 000 visites entre janvier 2011 et décembre 2012**, avec une moyenne de 5-10 visiteurs par jour en vitesse de croisière, ce qui n'est pas si mal pour un petit territoire de 36 communes et sur un grand projet abstrait difficile à appréhender.

La page d'accueil est bien entendue la plus visitée, et les albums photos mis en ligne ont du succès, ce qui vient conforter l'idée que le vecteur image est apprécié !

En revanche, très peu de commentaires ont été postés, peut-être par manque de question clairement posée (d'où l'idée du questionnaire), ou par insuffisance d'animation parfois. En effet, ce type d'outil fonctionne s'il est animé, relayé, si l'on rappelle régulièrement par différentes voies (mail ou communications papier, en tête de courrier...) d'aller visiter le blog.

# RÉPONSES A, B ou C ?

## Questionnaire en ligne sur les dynamiques du bassin

### Le projet

Il y a les études techniques sont réalisées par des experts, mais le diagnostic d'un territoire est aussi une question de perception des dynamiques en cours. **Les habitants ressentent-ils les évolutions actuelles et à venir de la même manière que les experts et les élus ?**

Le questionnaire avait pour ambition de faire exprimer ces ressentis pour les comparer avec le chemin pré-tracé par les experts et les élus, et stimuler la réflexion. **Une sorte de "prise de pouls" du projet à mi-parcours.**

Le questionnaire était en 2 parties, la première, des questions posées à partir du diagnostic technique sur les dynamiques d'aménagement du territoire, et la seconde, pour ressentir ce qui est le plus important aujourd'hui pour les habitants (environnement, économie, etc). Il a été distribué en version papier avec le magazine télé du journal local (avec l'invitation pour la réunion publique), et a été mis en ligne. Les lycéens de 1ère STAV du Lycée agrotechnologique privé d'Annonay ont largement contribué à la réussite de cette expérience en allant questionner directement les passants et clients des commerces à Annonay et Davézieux.

### Les résultats

Il y eu plus de 200 réponses au questionnaire, environ la moitié recueillies par les lycéens, et autant en ligne. **Ces réponses ont été débattues en conseil d'élus, et on contribué à enrichir la réflexion.**

Les chiffres et commentaires marquants :

- l'environnement est très important 62% des personnes interrogées, le score le plus fort toutes thématiques confondues
- 87% pensent que l'économie du bassin se diversifie (par les services notamment) – cet enjeu est très important pour 50% des personnes
- 55 % pensent qu'il manque des logements adaptés pour les jeunes et les personnes âgées et parallèlement 35% pensent qu'il y a trop de maisons individuelles – le logement est très important pour 25% des répondants
- 77 % pensent que les paysages se dégradent, et le cadre de vie est très important pour 55% des personnes, le second score après l'environnement

**62% des personnes interrogées pensent que l'environnement est primordial !**

- 69 % pensent que l'agriculture est menacée face à l'urbanisation, mais 20% pensent que ce n'est pas alarmant car la nourriture est produite ailleurs – l'agriculture est très importante pour 42 % des personnes
- 78% pensent que l'offre en loisir/culture pourrait être plus développée, notamment en mettant davantage en valeur le patrimoine CITATION CULTURE – cette thématique est très importante pour 27% des personnes
- 72% pensent que l'offre de mobilité doit être revue, notamment par le développement de transports en commun – cette thématique est très importante pour 19% des personnes.

Parce que tout ceci n'est qu'un commencement, nous avons relevé ici des petites graines semées par les habitants lors de ce projet. A chacun, élu, habitant, professionnel... de choisir celle qui lui convient selon ses aspirations et ses moyens, de la planter et, grâce à la concertation et coopération, la faire pousser. Les autres, celle qui ne seront pas choisies tout de suite, nous nous engageons à bien les conserver pour qu'elles ne soient pas oubliées et puissent être plantées quand il sera temps...

# DES IDÉES POUR CONTRIBUER OU AMÉLIORER

**Maintenir des zones naturelles et créer des jardins potagers au cœur des zones urbaines**

**Mener des actions de sensibilisation, à l'architecture, l'urbanisme et la biodiversité – pour les habitants, les élus, les professionnels de la construction**

**Demander aux grandes surfaces de subventionner les petits commerces en centre ville**

**S'appuyer sur les savoir-faire industriels du bassin pour développer de nouvelles productions et techniques (énergies renouvelables, nouvelles technologies...)**

**Valoriser le patrimoine, notamment industriel, pour un plus fort attrait touristique**

**Réutiliser les bâtiments existants avant de construire du neuf**

**Contrôler et réglementer l'esthétique et la localisation des constructions (concentrer autour des villages ?)**

**Soutenir l'agriculture pour éviter l'enfrichement et pour assurer un revenu correct aux agriculteurs qui n'auraient plus besoin de vendre leurs terres**

**Développer le réseau de bus et entretenir ou créer des routes**

**Expérimenter d'autres manières d'habiter, les concevoir et les construire**

**Créer une autorité de régulation des prix du foncier pour que la terre agricole ne soit pas si peu chère par rapport au terrain constructible**

**Imaginer un habitat réversible, qui puisse être déconstruit en cas de besoin de cultiver la terre**

« On est là pour stimuler la réflexion et agiter les idées, et les nouvelles idées d'aujourd'hui feront les nouveaux comportements de demain »

Fin du film "Qu'en pensent les oiseaux ?"

# SCoT du Bassin d'Annonay

Château de la Lombardière

07430 Davézieux

Tél. 04 75 67 72 12

[contact@scot-bassindannonay.fr](mailto:contact@scot-bassindannonay.fr)

[www.scot-bassindannonay.fr](http://www.scot-bassindannonay.fr)

